

L'EXPOSITION

12 OCTOBRE 2022

29 JANVIER 2023

# FORCES SPECIALES





# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée de l'Armée présente cet automne la première exposition jamais consacrée aux forces spéciales françaises, dévoilant les coulisses de l'une des entités les plus discrètes de nos armées. Programmé à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la création du Commandement des opérations spéciales (COS), l'événement propose une immersion inédite au cœur de ces unités d'exception, dans l'intimité d'hommes et de femmes pas comme les autres, qui œuvrent chaque jour pour la Nation dans des conditions extrêmes, avec humilité et esprit d'équipe. De la Seconde Guerre mondiale à nos jours, l'exposition revient sur l'histoire, le fonctionnement, les équipements et l'évolution des forces spéciales, ainsi que sur l'emploi de plus en plus important qui en est fait aujourd'hui.

**Naissance des forces spéciales** • Après avoir rappelé les héritages de la Seconde Guerre mondiale, des guerres de décolonisation et de la Guerre froide, l'exposition revient sur la création du Commandement des opérations spéciales (COS), le 24 juin 1992 à l'issue de la première guerre du Golfe. Organisé comme un commandement interarmées, opérationnel, il est placé directement sous l'autorité du chef d'état-major des armées. Le COS est chargé de concevoir, planifier et conduire les opérations menées par les unités des forces spéciales. Ces missions, situées en dehors des cadres d'actions militaires conventionnelles, visent à atteindre des objectifs d'intérêt stratégique, notamment en termes d'actions d'environnement, d'ouverture de théâtres d'opération, d'intervention sur des objectifs à haute valeur ou de lutte contre le terrorisme. Exécutées en territoire hostile ou derrière les lignes ennemies, les missions peuvent durer quelques heures, jours ou semaines. Pour éviter la compromission ou la fuite d'informations, elles sont connues d'un nombre très limité de personnes. Employant des boucles décisionnelles très courtes, le COS travaille en synergie avec les services de renseignement français et alliés.

**L'engagement humain, au cœur des unités** • Les principaux faits d'armes de ces unités d'élite, relevant de l'armée de Terre, de la Marine nationale, de l'armée de l'Air et de l'Espace ainsi que du Service de santé des armées, sont dévoilés afin de

montrer aux visiteurs l'importance de leur rôle. Capacités d'adaptation, rusticité, détermination et esprit d'équipe sont des critères essentiels pour ces hommes et ces femmes d'exception, dans toutes les étapes de leurs carrières (sélection, formation, spécialisation, entraînement, opérations). Le parcours de visite est ponctué d'une soixantaine d'interviews qui témoignent de leurs expériences de vie peu communes.

**Techniques et équipements à la pointe de l'innovation** • L'exposition se penche également sur les techniques spécifiques, les équipements et l'armement des forces spéciales, mettant en regard les collections du musée de l'Armée avec des objets prêtés par les unités des forces spéciales, par des professionnels de l'innovation technologique, ainsi que par des services de l'État et par des institutions patrimoniales nationales, françaises et étrangères.

**De la réalité à la fiction** • Dans une scénographie immersive et spectaculaire, l'exposition donne une place significative à l'image, fixe ou animée, ainsi qu'aux dispositifs multimédias. Elle aborde également la question de la représentation des forces spéciales au cinéma, qui a largement contribué à fixer leur image dans la culture populaire et à façonner leur mythologie.

**Une exposition-événement** • En complément du parcours de l'exposition, les visiteurs peuvent exceptionnellement découvrir des véhicules et des équipements utilisés en opération par les forces spéciales depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours, présentés dans la salle Vauban. Les piliers de la cour d'honneur accueillent une présentation de chacune des 16 unités composant les forces spéciales. Enfin, un accrochage inédit des photographies prises par Édouard Elias, en mars 2022, pendant ses 192 h d'immersion au Sahel, dans le cadre de l'opération *Barkhane*, complète le dispositif. Cette commande photographique du musée de l'Armée faite auprès de l'artiste est présentée à l'extérieur du site et déployée sur les grilles du boulevard des Invalides, ainsi que dans les douves situées rue de Grenelle, pour une immersion totale au cœur de l'univers des forces spéciales ●

« Ces liens qui sont créés entre nous  
sont essentiels. Pour moi, c'est le facteur clé  
du succès de nos engagements. »

Commandant Romain, CFST



# GÉNÉRIQUE

## COMMISSARIAT

**Christophe Bertrand**, conservateur du patrimoine, chef du département contemporain, musée de l'Armée

**Jordan Gaspin**, chargé de collections, département contemporain, musée de l'Armée

**Carine Lachèvre**, adjointe au chef du département de l'histoire Charles de Gaulle, musée de l'Armée

**Emmanuel Ranvoisy**, adjoint au chef du département contemporain, musée de l'Armée

**Colonel (r) Alain**, réserviste de l'état-major du Commandement des opérations spéciales

Assistés de : **Laurent Charbonneau**, **Anne-Sixtine Clévenot**, **Camille Cros**, **Clélia Jouvett**, **adjutant-chef Olivier Laurent**, **adjutant Rémi Lixandru**, **Antoine Tromski**

Conseiller cinéma : **Fabien Bouilly**

## CONSEIL SCIENTIFIQUE

Sous la présidence de **Grégoire de Saint Quentin**, général d'armée (2S), ancien GCOS (2013-2016)

**Christophe Aubé**, général de brigade aérienne, commandant de la Brigade Forces Spéciales Air (BFSA)

**Fabien Bouilly**, maître de conférences en cinéma et audiovisuel à l'université Paris Nanterre

**Éric Denécé**, directeur du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R)

**Olivier Forcade**, professeur d'histoire contemporaine à Sorbonne Université, Paris

**Didier François**, reporter de guerre

**Bertrand de Gaullier des Bordes**, contre-amiral (2S), ancien pacha du commando Hubert

**Ariane James-Sarazin**, conservatrice générale du patrimoine, directrice-adjointe du musée de l'Armée

**Maurice Le Page**, général de corps d'armée (2S), ancien GCOS (1992-1996)

**Pascal Le Pautremat**, docteur en histoire contemporaine et relations internationales, chargé de cours dans l'enseignement supérieur et consultant, spécialiste des conflits contemporains et des forces spéciales

**Ryan McCombie**, capitaine de vaisseau, ancien des Navy SEALs et du commando Hubert

**Jean-Louis Perquin**, auteur conférencier, spécialiste des unités particulières de la Seconde Guerre mondiale

**Sébastien Peyrefitte**, médecin en chef, commandant en second de la 1<sup>re</sup> chefferie du service de santé des armées pour les forces spéciales

**Bertrand Warusfel**, professeur à l'université Paris 8, avocat au barreau de Paris, vice-président de l'Association française de droit de la sécurité et de la défense (AFDSD)

## PRÊTEURS

Le musée de l'Armée tient à remercier en premier lieu toutes les unités des forces spéciales et leurs membres, dont nous ne pouvons citer les noms, qui se sont rendus disponibles et ont apporté leur soutien indéfectible tout au long du projet :

- Bayonne, 1<sup>er</sup> RPIMa
- Bordeaux, BFSA
- Cazaux, E.H. 1/67 « Pyrénées »
- Lorient, ALFUSCO, commandos marine
- Martignas-sur-Jalle, 13<sup>e</sup> RDP
- Orléans, CPA 10, CPA 30, E.T. 3/61 « Poitou »
- Pau, COM FST, 4<sup>e</sup> RHFS, CCT-FS
- Toulon, Commando Hubert
- Villacoublay, 1<sup>re</sup> chefferie du service de santé des armées pour les forces spéciales

## INSTITUTIONS

### Étranger

États-Unis, Texas, Arlington, National Medal of Honor Museum

États-Unis, Floride, Fort Pierce, The National Navy SEAL Museum

Grande-Bretagne, Maldon, Combined Military Services Museum

### France

Ambleteuse, musée 39-45

Arromanches, musée du Débarquement

Cergy Pontoise, institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale (IRCGN)

Île-de-France Paris, direction du Renseignement militaire (DRM)

Île-de-France, centre interarmées du soutien « équipements commissariat » (CIEC)

Lons, musée mémorial des Parachutistes

Lorient, musée de tradition des fusiliers marins

Melun, musée de la gendarmerie nationale

Paris, direction générale de l'Armement (DGA)

Paris, direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE)

Paris, Peli Products France S.A.S.

Sennecey-le-Grand, musée international du *Special Air Service*

Versailles, groupe d'Intervention de la Gendarmerie nationale (GIGN)

Versailles, section technique de l'armée de Terre (STAT)

Versailles, structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT)

Versailles, union nationale des collectionneurs de véhicules militaires (UNIVEM)

Vincennes, Service historique de la Défense

## ENTREPRISES

### Étranger

États-Unis, Californie, San Diego, General Atomics Aeronautical

États-Unis, Washington, D. C., Fibrotex

### France

Captieux, MOS Nutrition

Carros, Aqualung Trading

Ennery, Utilis

Marignane, Airbus, division hélicoptères

Monthléry, Ets MORIN

Orléans, Cilas

Paris, RALF TECH

Paris, Thales

Paris, Zodiac Milpro International

Passy, Polaris

Valence, France Maccaferri S.A.S

### Collections particulières

Collection Laurent Berrafato

Collection Camille Cros

Collection Frédéric Fourquemin

Collection Jordan Gaspin

Collection Claude et Félix Jacir

Collection Yannick Rouvrais

Collection Tango

Collection Laurent Tromski

Le musée de l'Armée adresse également ses remerciements aux prêteurs qui ont souhaité conserver l'anonymat, à Alix, au musée naval de Monaco, à la cellule TAM de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC), au centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA), et aux sociétés Wilco International et Wildsteer pour leur soutien.

Nous remercions également l'Établissement de communication et production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), Pallas TV ainsi que toutes les autres sociétés de production pour la mise à disposition d'interviews.

## EXPOSITION

Scénographie : Atelier Maciej Fiszer

Graphisme : Société C-Album, Jean-Baptiste Taisne

Éclairage : Hilightening design, Benoit Deseille

Graphisme communication : Wijntje van Rooijen & Pierre Péronnet

# LES FORCES SPÉCIALES, HÉRITAGE HISTORIQUE, HUMAIN ET OPÉRATIONNEL



Depuis la nuit des temps, des chefs de guerre confient à un petit groupe d'hommes intrépides et rusés des missions audacieuses, spectaculaires et cruciales dont la finalité est d'inverser le cours d'un combat ou d'une bataille.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des unités éphémères et de circonstances, distinctes des unités régulières par leur recrutement très sélectif, agissent à l'intérieur et en dehors du champ de bataille ou en territoire ennemi, en

totale autonomie, avec des effectifs réduits. Elles mènent par surprise, en toute discrétion et avec agilité, des embuscades, des coups de mains, des raids, des destructions ou des saisies de points clefs.

Au cours du second conflit mondial naît le concept de forces spéciales. Les unités créées deviennent permanentes et interviennent tant sur terre que sur mer où elles conduisent des actions de renseignement dans la profondeur,

de destruction d'objectifs stratégiques, de harcèlement des arrières de l'ennemi et de soutien à des maquis.

Dissoutes à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, elles sont reconstituées et engagées, lors des guerres de décolonisation, pour les combats de guérilla et de contre-insurrection. Jusqu'à la fin de la Guerre froide, elles ne sont employées que pour des actions « coup de poing ».

Task Unit du 1<sup>er</sup> RPIMa à N'Délé,  
Centrafrique, décembre 2013  
© Bernard Sidler / ECPAD

Exercice de mise en place d'équipiers SAS  
du 1<sup>er</sup> RPIMa par corde lisse depuis  
un Caracal du 4<sup>e</sup> RHFS. © Christophe M



# COS, CRÉATION ET FONCTIONNEMENT



Créé le 24 juin 1992, au lendemain de la première guerre du Golfe, le Commandement des opérations spéciales (COS) est un commandement interarmées, opérationnel, placé directement sous les ordres du chef d'état-major des armées.

En perpétuelle évolution depuis sa création, le COS est en charge de planifier, concevoir et conduire les opérations militaires menées en dehors des cadres d'actions classiques par des unités des forces armées issues des quatre composantes (Terre, Air, Mer, Santé).

Ces unités qui dépendent organiquement de leur armée d'origine sont spécialement organisées, entraînées et équipées pour atteindre des objectifs stratégiques en termes d'ouverture de théâtres d'opération, d'intervention dans la profondeur sur des cibles à haute valeur ajoutée, de lutte contre les organisations terroristes ainsi que d'actions d'environnement.

Employant des boucles décisionnelles très courtes et travaillant en synergie avec les services de renseignement français et alliés, le COS s'appuie sur un état-major œuvrant dans le domaine de la prospective et de la veille capacitaire. Il contribue ainsi à l'innovation et à la préparation de l'avenir en s'appuyant sur un processus permanent de retour d'expérience.

« Un groupe de forces spéciales, c'est pas une spécialité par individu, c'est plusieurs compétences qui permettent justement à ce minimum de personnes de pouvoir gérer un maximum de situations. »

Lieutenant Tom, CPA 10

# LES ÉTATS-UNIS PRÊTENT DEUX TENUES NAVY SEAL

À l'instar des armées françaises, les Britanniques et les Américains possèdent des unités de forces spéciales internationalement reconnues. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques ont été à l'origine de la création du commando Kieffer ainsi que de la composante française des SAS (*Special Air Service*). Aujourd'hui, les Américains sont des partenaires privilégiés des forces spéciales françaises sur la plupart des théâtres d'opération.

Le capitaine de vaisseau Ryan Mc Combie, membre du comité scientifique de l'exposition *Forces spéciales*, ancien commandant de la *Team 2* des *Navy SEALs* et premier Américain à avoir réussi le stage des nageurs de combat du commando Hubert, incarne bien ce lien particulier qui unit les forces spéciales françaises et américaines. C'est ainsi que parmi les 32 mannequins présentés dans l'exposition, deux tenues sont exceptionnellement prêtées par le *National Medal of Honor Museum* (Arlington, Texas) et le *Navy SEALs Museum* (Fort Pierce, Floride), témoignant des excellentes relations franco-américaines, sur le plan militaire comme muséal. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir la tenue du SEAL Britt K. Slabinski, récipiendaire de l'emblématique *Medal of Honor*, plus haute distinction militaire des États-Unis, le 24 mai 2018 pour ses faits d'armes lors de la bataille de Takur Ghar (Afghanistan) en mars 2002.

La seconde tenue présentée est celle d'un des SEALs de la *Team 6* ayant participé à l'opération *Neptune's Spear* de neutralisation de Ben Laden dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mai 2011.



Tireur d'élite du 1<sup>er</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine, 1991, Paris, musée de l'Armée  
© Paris - Musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

Opérateur de la SEAL Team 6 de l'opération Neptune's Spear, Paris, musée de l'Armée et prêt de la SIMMT  
© Paris - Musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



# ENTRER DANS LES FORCES SPÉCIALES

Les épreuves de sélection des équipiers allient tests physiques et psychologiques de haut niveau. Certaines sont communes à chaque armée, d'autres sont adaptées aux spécificités des formations de choix des candidats (Terre, Air, Mer). La sélection est un processus abouti et difficile, en moyenne moins de la moitié des volontaires intègrent les unités. Des entretiens de motivation sont réalisés et le candidat est confronté à l'enchaînement de nombreuses épreuves physiques et mentales, très exigeantes, de jour comme de nuit, pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Capacité d'adaptation, rusticité, détermination et esprit d'équipe sont des critères essentiels pour réussir les épreuves de sélection. Le maintien en condition opérationnelle, individuel et collectif, est permanent. Tout au long de leur carrière, les équipiers participent à des stages afin d'acquérir, d'entretenir et de développer leurs compétences. Des exercices entre unités sont organisés annuellement, dont certains sont incontournables tels que *Gorgones* pour l'armée de Terre, *Athéna* pour l'armée de l'Air et de l'Espace et *Kraken* pour la Marine nationale.

Afin de protéger leur anonymat, les équipiers des forces spéciales adoptent un pseudonyme qu'ils gardent toute leur carrière.

« Sur une carrière de 37 années, j'ai passé un tiers de temps en formation [...] pour acquérir les capacités nécessaires à l'exercice de mon métier. »

Capitaine de vaisseau  
Sylvain Leuliet,  
ancien commando marine

Investissement d'un bâtiment par un groupe de commandos marine spécialisé en contre-terrorisme et libération d'otage (CTLO) lors de l'exercice *Kraken*. © Johan



# L'ÉQUIPEMENT DES FORCES SPÉCIALES

Depuis trente ans, le COS mène une politique d'innovation et de préparation de l'avenir qui repose sur un processus de retour d'expérience (RETEX). L'objectif de cette démarche qui est au cœur des forces spéciales est de se doter des équipements les plus performants afin de garder l'ascendant sur l'adversaire.

Le COS bénéficie pour cela de l'ingéniosité et de l'expérience des équipiers qui se nourrissent du mélange des cultures des quatre composantes des forces spéciales (Terre, Air, Mer, Santé). Le fruit de leurs réflexions est partagé avec les structures d'innovation des unités des forces spéciales, du COS, des armées et ainsi alimente le secteur de la recherche avec lequel coopèrent les start-ups et les entreprises.

Outre ces innovations spécifiques apportées dans de nombreux domaines, un grand nombre de matériels est acquis « sur étagère » auprès d'industriels, pouvant être modifiés pour répondre aux besoins de chacune des unités.

Dans les prochaines années, les innovations majeures s'orienteront notamment vers l'intelligence artificielle dont l'incidence dans le domaine du renseignement et de la réalité augmentée – entraînement et préparation opérationnelle – sera cruciale.

Pour autant, le COS entretient une forme de rusticité dans le quotidien de ces unités, interdisant la surenchère technologique : la rusticité est et demeurera la marque des équipiers des forces spéciales.

**« L'innovation  
fait partie  
de l'ADN des forces  
spéciales. »**

Commandant Gaston,  
escadron de transport  
3/61 Poitou

Drone skylark, Lorient,  
musée de tradition des fusiliers marins  
© Paris - Musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



# REGARDS D'ÉQUIPIERS

L'exposition s'intéresse aux femmes et aux hommes qui composent les unités des forces spéciales. Tout au long du parcours, le visiteur peut écouter une soixantaine d'interviews, réalisées spécifiquement pour l'événement. Toutes les spécialités et tous les

niveaux de la chaîne de commandement (équipiers, officiers généraux, hommes politiques) sont représentés. Explorant les souvenirs de chacun d'entre eux, ces interviews offrent un face à face intime entre les équipiers et le visiteur.

Femmes et hommes de terrain, certains des équipiers laissent leur sensibilité s'exprimer dans leur quotidien en mission, rapportant dessins et photographies de leur main et attestant de leurs expériences.

« Il ne faut pas voir les missions comme on peut les voir dans les jeux vidéo, la vraie vie c'est pas ça. »

Adjudant-Chef Topper, 1<sup>er</sup> RPIMa

# LA DÉCENNIE 1990

Les années 90 constituent une période décisive pour les unités spéciales. Au lendemain de la guerre du Golfe (1991-1992), celles-ci s'organisent et se structurent avec la création du Commandement des opérations spéciales (COS). Les missions pluridimensionnelles, de longue et de courte durée, de plus en plus nombreuses, qui lui sont confiées, le conduisent à intervenir tant en Europe qu'au Moyen-Orient et en Afrique.

En décembre 1992, le COS effectue son premier déploiement en Somalie, dans le cadre de l'opération Oryx, au cours de laquelle lui reviennent des missions de renseignement sur les factions armées et les infrastructures.

Au cours de la guerre d'ex-Yougoslavie (1991-1995), les forces spéciales françaises mènent des opérations de récupération de pilotes, d'arrestation de criminels de guerre et des missions d'action civilo-militaire, qui prennent fin en 2002.

Ailleurs dans le monde, elles interviennent en urgence, comme par exemple aux Comores en septembre-octobre 1995 pour faire arrêter le mercenaire Bob Denard, et lors des crises majeures en Afrique pour protéger ou exfiltrer des ressortissants français.



# LA DÉCENNIE 2000

Les attentats sur le territoire américain du 11 septembre 2001 conduisent les États-Unis et leurs alliés à combattre les cellules d'Al-Qaïda et les Talibans en Afghanistan. Les forces spéciales françaises y sont déployées de manière très confidentielle jusqu'en juillet 2003. Puis de 2003 à 2014, elles participent dans le cadre des opérations *Arés* et *Jéhol* à des missions d'infiltration, de renseignement, de combat et à la mise en place de la nouvelle armée afghane. Ces opérations permettent de maîtriser les fondements de la lutte contre le terrorisme et d'harmoniser les procédures et les équipements créant les conditions d'une culture commune au sein du COS.

Face aux nombreux défis opérationnels, le COS poursuit son évolution et devient un système d'arme stratégique à part entière, capable dorénavant de conduire des opérations hors-normes sur le long terme et dans une multitude de champs de conflictualité et de milieux.

Par ailleurs, le rythme des opérations s'accélère tout particulièrement en Afrique et dans l'océan Indien, avec notamment l'opération *Licorne* en Côte d'Ivoire et les opérations contre la piraterie au large de la Somalie, qui soumettent les hommes et le matériel à rude épreuve.



# LA DÉCENNIE 2010

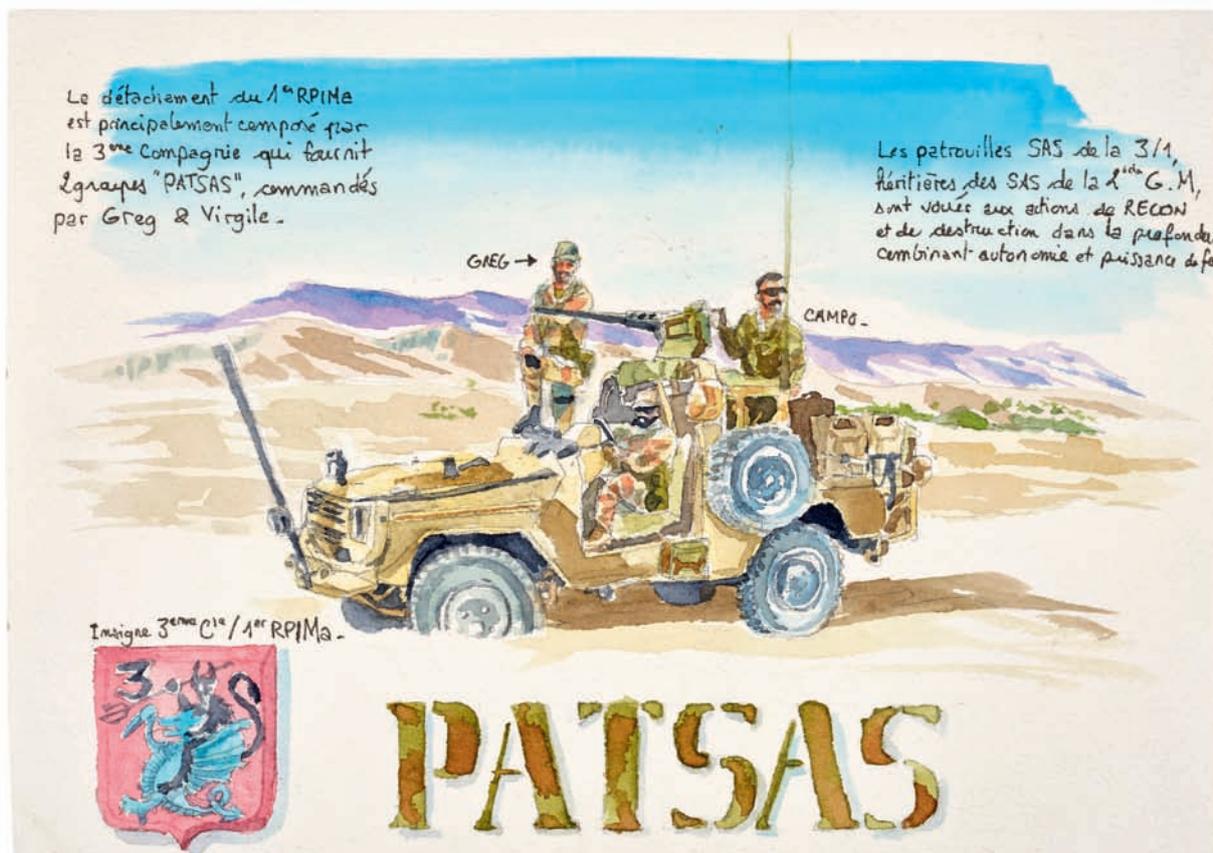


Œuvrant en Afghanistan jusqu'au départ des troupes françaises en 2014, les forces spéciales portent l'effort dans la bande sahélo-saharienne menacée par plusieurs mouvements djihadistes.

Le COS poursuit son adaptation aux nouvelles menaces, renforce ses capacités humaines, techniques et

opérationnelles et mène des opérations en parfaite synergie avec les services de renseignement français et alliés. Les forces spéciales deviennent un écosystème complet caractérisé par une chaîne de commandement efficiente. Elles interviennent dans tous les milieux, dans l'urgence et dans les opérations de longue durée.

En 2013, lors de l'opération *Serval*, aux côtés des forces conventionnelles, elles stoppent et repoussent au nord du Mali la menace djihadiste. Depuis, elles conduisent des opérations de contre-terrorisme en s'attaquant aux structures dirigeantes et forment les forces armées amies, avec d'autres partenaires européens.



## LA VIE APRÈS...

Partir en opération implique une longue absence. Si les contacts avec la famille sont possibles, ils peuvent néanmoins être rares et courts. Les exigences du métier entraînent des contraintes familiales. L'entourage est important pour les équipiers, et leurs conjoints jouent un rôle essentiel dans leur engagement. Un système d'accompagnement psychologique avant et après la mission est mis en place.

La blessure appartient au domaine de l'intime et peut être difficile

à accepter. En effet, celle-ci peut empêcher un retour en opération, pouvant provoquer un sentiment de déception. Physique ou psychologique, elle nécessite un suivi et une prise en charge médicale. Au retour d'opération, un sas de décompression permettant de prévenir et de détecter les syndromes post-traumatiques est aménagé. Les équipiers se réhabituent ainsi à la vie quotidienne en métropole.

L'un des principaux enjeux des forces spéciales est de s'adapter à l'évolution des conflits et à celle des méthodes et techniques de l'adversaire. La remise en question est permanente à travers les *débriefings* et les retours d'expérience tant au niveau du COS, des unités que des équipiers : il est vital de toujours conserver l'ascendant.

« Du jour au lendemain, vous n'avez plus d'armes sur vous en permanence [...]. Il n'y a plus d'avions qui décollent, plus de bombardements, plus de tirs [...]. Bref, il faut revenir au mode papa. »

Major Ben, 13<sup>e</sup> RDP



# SE DÉPLACER TOUJOURS PLUS VITE, PARTOUT, EN TOUTE DISCRÉTION

Ouvertures de théâtres d'opération, libérations d'otage... Quelles que soient les missions confiées, les forces spéciales sont capables d'intervenir loin, en quelques heures, de la manière la plus discrète qui soit. Sur terre, en mer, sous l'eau ou dans les airs, les moyens de transport, plus communément appelés « vecteurs », répondent depuis toujours à ces exigences.

À l'occasion de l'exposition *Forces spéciales*, la salle Vauban, ancien réfectoire des Invalides, se transforme exceptionnellement en « hangar », où les visiteurs découvrent une vingtaine de « vecteurs » utilisés par les forces spéciales depuis la Seconde Guerre mondiale, tels que des propulseurs sous-marins du commando Hubert, des hélicoptères, des maquettes d'avions de l'armée de l'Air, un zodiac des commandos marines, la jeep Willys SAS et la moto cagiva du 1<sup>er</sup> RPIMa et du 13<sup>e</sup> RDP. Un poste de secours tel qu'il peut être monté dans le cadre d'une opération est également présenté.

Prêts exceptionnels des unités, des industriels et de musées, ces objets sont exposés ensemble pour la première fois.



192 HEURES AVEC LES FORCES SPECIALES :

# PHOTOGRAPHIES D'ÉDOUARD ELIAS

Depuis 2009, le musée de l'Armée s'attache à favoriser la création photographique en invitant des auteurs à poser un regard personnel, créatif et singulier sur les sujets intéressant l'histoire des forces armées et des engagements militaires de la France. À hauteur d'homme, ils investissent leur savoir-faire pour construire un autre récit des théâtres d'opérations extérieures (en Afghanistan en 2009 avec Éric Bouvet) ou de la prise en charge au quotidien des blessés et traumatisés de guerre (à l'Institution nationale des Invalides en 2018 avec Philippe de Poulpiquet).

Dans cette dynamique, Édouard Elias s'est vu confier, en mars 2022, une commande photographique exclusive consacrée aux forces spéciales auprès desquelles il a passé 192h d'immersion, au Sahel, dans le cadre de l'opération *Barkhane*. À l'aide d'un appareil Rolleiflex et de pellicules argentiques couleurs, le photographe a suivi les rythmes et les rites du quotidien des femmes et des hommes composant ces unités spéciales.

Entraînement au tir, entretien et réparation du matériel, repas, temps de loisirs ou de cérémonies, le monde clos de la base réunit plusieurs centaines de soldats attachés à une fonction précise et exigeante, prêts à être sollicités pour des opérations d'intensité. À l'intérieur de ce ballet des tâches répétées, Édouard Elias prend place, se fond dans l'atmosphère et semble se jouer de cette monotonie toute relative pour insuffler à ses images une poésie de l'ordinaire, un éloge aux temps faibles mais dans lesquels tout se lie : l'assurance des gestes, la sécurité des équipements, la confiance en soi et en les autres. Depuis cette terre d'Afrique où le soleil puissant met à l'épreuve les combattants comme le photographe, saturant de lumière les scènes qui s'offrent à l'objectif, Édouard Elias compose au moyen format des images aux teintes douces qui soulignent les textures et les matières : sable, terre, tôle brûlante des containers et chaleur des moteurs, plastique et métal des armes, étoffes empoussiérées des uniformes, la soif à étancher en bouteilles, omniprésentes. À rebours des images

associées aux représentations des forces spéciales, ces photographies invitent le spectateur à partager ces espaces interstitiels, presque intimes, de cette vie de militaires dont la banalité apparente dissimule une intense sollicitation dans la conduite de leur mission.

L'exposition est présentée dans les espaces extérieurs de l'Hôtel national des Invalides, sur les grilles du boulevard des Invalides, ainsi que dans les douves situées rue de Grenelle. Afin de garantir l'anonymat des unités, les visages demeurent non-visibles et sont occultés de manière volontaire par le photographe.

Les photographies originales de ce reportage ont été réalisées avec une pellicule argentique couleur 6x6 cm.

Session d'entretien physique sur la base  
© Édouard Elias, musée de l'Armée

Équipiers du commando Hubert  
se déplaçant sur la base avec leur sac à dos  
© Édouard Elias, musée de l'Armée



« En réalisant le portrait d'une génération combattante pensée pour l'avenir, ce travail spécifique exprimera un hommage à leur engagement pour l'histoire et un témoignage photographique unique. »

Édouard Elias

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## CONCERTS

**15 NOVEMBRE 20H**

→ Cathédrale Saint-Louis

### *Musiques de films*

Orchestre symphonique  
de la Garde républicaine

François Boulanger, direction  
Soliste : Geneviève Laurenceau, violon  
Berlioz – Delerue – Williams  
Barber – Wagner

**5 DÉCEMBRE 12H15**

→ Grand salon

### *Trio Zeliha*

Manon Galy, violon  
Maxime Quennesson, violoncelle  
Jorge Gonzalez Buajasan, piano  
Chostakovitch

**8 DÉCEMBRE 20H**

→ Cathédrale Saint-Louis

### *Forces spéciales*

Concert-anniversaire du  
30<sup>e</sup> anniversaire de la création  
du Commandement  
des opérations spéciales, sous la  
direction de Claude Kesmaecker

Avec la participation de musiques  
représentant les trois armées  
d'appartenance des forces spéciales,  
Terre, Marine, Air, et la direction  
du Service de santé.

**12 DÉCEMBRE - 20H**

→ Grand Salon

### *Emmanuelle Bertrand et Quatuor Parisii*

Quatuor Parisii  
Arnaud Vallin et  
Florent Brannens, violons  
Dominique Lobet, alto  
Jean-Philippe Martignoni, violoncelle  
Emmanuelle Bertrand, violoncelle  
Beethoven – Schubert

## PROJECTIONS

**17 OCTOBRE -  
25 JANVIER 2023 19H30**

→ Auditorium Austerlitz

### *Frères d'armes, les forces spéciales au cinéma*

Les forces spéciales fascinent  
le cinéma, qui a en retour contribué  
à fixer leur image dans la culture  
populaire et à façonner leur mythologie.  
Qui ne connaît pas la figure de *Rambo*,  
dont le patronyme est devenu  
un topos journalistique pour désigner  
sans distinction, tout guerrier  
aux pratiques non-conventionnelles,  
du mercenaire au membre  
d'un commando engagé dans  
une opération spéciale ?  
Dix séances pour découvrir la manière  
dont le cinéma projette sa lumière  
sur les guerriers de l'ombre.

**17 OCTOBRE**

*Capitaine Conan*  
de Bertrand Tavernier  
1986 - 130 minutes

**26 OCTOBRE**

*Le Bataillon du ciel*  
époque 1 & 2 d'Alexandre Esway  
1947 - 160 minutes

**9 NOVEMBRE**

*Enfants de salauds*  
(*Play dirty*) d'André de Thot  
1969 - 117 minutes

**16 NOVEMBRE**

*Voyage au bout de l'enfer*  
(*The Deer hunter*) de Micheal Cimino  
1978 - 182 minutes

**30 NOVEMBRE**

*La chute du faucon noir*  
(*Black Hawk Down*) de Ridley Scott  
2001 - 143 minutes

**9 DÉCEMBRE**

*SAS: section d'assaut (I'm a soldier)*  
de Ronnie Thompson  
2014 - 84 minutes

**14 DÉCEMBRE**

*Otages à Entebbe (Entebbe)*  
de José Padilha  
2018 - 107 minutes

**11 JANVIER**

*Softech*,  
film d'animation  
2021 - 20 minutes

*Forces spéciales*  
de Stéphane Rybojad  
2011 - 110 minutes

**18 JANVIER**

*American sniper*  
de Clint Eastwood  
2014 - 132 minutes

**25 JANVIER**

*Du sang et des larmes*  
(*Lone survivor*)  
de Peter Berg  
2013 - 121 minutes

## CONFÉRENCES

**17 OCTOBRE -  
15 NOVEMBRE 13H45**

→ Auditorium Austerlitz, durée 1h15

### ***Autour des forces spéciales. Perspectives historiques et comparées***

Ce cycle de 3 conférences s'intéresse aux origines historiques des forces spéciales en les situant par rapport aux autres forces armées et combattants de l'ombre. En partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris.

**17 OCTOBRE**

### ***Forces spéciales et principes de la guerre***

par le Lieutenant-colonel (R) Christophe Gué, Centre de doctrine et d'enseignement du commandement, professeur à la chaire de tactique générale et d'histoire militaire

**25 OCTOBRE**

### ***Acteurs de l'ombre: forces spéciales, services secrets et actions clandestines. Comment s'y reconnaître ?***

par Bruno Fuligni, écrivain, historien, maître de conférence à Sciences Po et auteur de trente livres dont *Le Bureau des légendes décrypté* (L'Iconoclaste)

**15 NOVEMBRE**

### ***Les forces spéciales britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale : de la genèse à la concrétisation opérationnelle***

par Pascal Le Pautremat, docteur en histoire contemporaine et relations internationales, spécialisé sur les crises et conflits contemporains et notamment les forces spéciales, depuis la fin des années 1990

## VIISITES

**12 OCTOBRE -  
29 JANVIER 2023**

Durée 1h30

### ***Visites guidées***

Guidé tout au long du parcours par un conférencier, le visiteur décrypte le propos et les objets de l'exposition.

**20 OCTOBRE ,  
23 NOVEMBRE ,  
14 DÉCEMBRE ,  
19 JANVIER 2023  
18H30**

Durée 1h30

### ***Visites privilèges avec un commissaire d'exposition***

Un moment de découverte en compagnie d'un commissaire de l'exposition, en soirée après la fermeture au public, pour explorer et comprendre les coulisses de l'exposition.

**19 OCTOBRE ,  
16 ET 23 NOVEMBRE 14H**

Durée 1h

### ***Visites ludiques***

Le visiteur parcourt l'exposition *Forces spéciales* avec un médiateur du Musée et relève quelques défis en famille.

## PARCOURS JEUNE PUBLIC

L'exposition *Forces spéciales* propose un parcours jeune public multimédias avec de nombreux jeux et dispositifs tactiles.

## GUIDE NUMÉRIQUE

Le guide numérique de l'exposition est disponible en anglais et en espagnol.

Retrouvez toute  
la programmation sur  
[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

# CATALOGUE

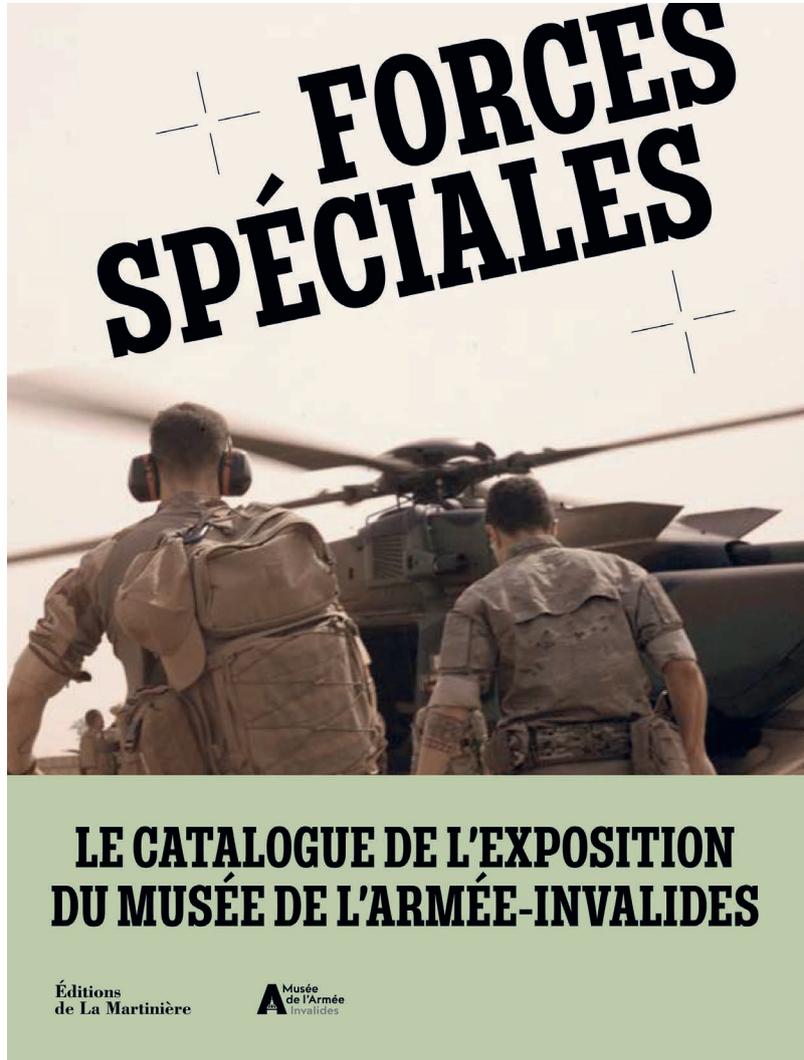
Le catalogue de l'exposition est conçu comme un miroir et un prolongement de cette exposition riche de 256 objets, de nombreux multimédias, d'interviews, de photographies inédites, d'un carnet de dessins d'équipiers et des photographies d'Édouard Elias.

Pour sa réalisation, le musée de l'Armée a fait appel à un collectif d'auteurs, parmi les plus éminents spécialistes et membres des forces spéciales françaises et des questions militaires et internationales, issus de la recherche ou du monde militaire : Olivier Forcade (professeur d'histoire contemporaine à Sorbonne Université), Élie Tenenbaum (directeur du Centre des études de sécurité de l'Institut français des relations internationales, expert en opérations militaires et en histoire militaire), le général d'armée (2S) Grégoire de Saint Quentin (commandant des opérations spéciales de 2013 à 2016 et directeur du comité scientifique de l'exposition), Pascal Le Pautremat (docteur en histoire contemporaine et relations internationales, consultant et spécialiste des conflits contemporains et des forces spéciales), Jean-Christophe Notin (écrivain et documentariste) font partie des treize auteurs retenus pour ce catalogue, ainsi que Bertrand Warusfel (professeur à l'Université Paris 8, avocat au barreau de Paris) et Fabien Bouilly (maître de conférences en cinéma et audiovisuel à l'Université Paris Nanterre).

## ÉDITIONS LA MARTINIÈRE

Sous la direction  
de Christophe Bertrand,  
Camille Cros,  
Jordan Gaspin,  
Carine Lachèvre  
et Emmanuel Ranvoisy

25,5×19 cm · 320 pages  
450 illustrations · 35 €  
Parution novembre 2022



# PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



Cette exposition est réalisée en coproduction avec le Commandement des opérations spéciales (COS). Elle est organisée avec le généreux soutien du CIC, de l'Union des Blessés de la Face et de la Tête et d'Arqus, grands mécènes de *Forces spéciales*.



Depuis 2003, le CIC accompagne la politique culturelle et patrimoniale du musée de l'Armée au travers d'un grand partenariat. À ce titre, il parraine les expositions temporaires et s'engage au côté du Musée dans sa politique d'ouverture et d'inclusion, pour la transmission de l'histoire de France au plus grand nombre. Il finance également des chantiers de rénovation ambitieux et accompagne des actions culturelles d'envergure dans l'ensemble du territoire. En 2022, le CIC soutient les expositions temporaires *Photographies en guerre*, ainsi que *Forces spéciales*.



L'Union des Blessés de la Face et de la Tête (UBFT) a pour mission prioritaire d'apporter un soutien moral et matériel aux militaires, policiers, pompiers, blessés en service à la face ou à la tête, que la blessure soit physique ou invisible tel le syndrome post-traumatique. Elle œuvre également au profit du travail de mémoire et de nombreuses associations impliquées auprès du monde combattant. La Fondation des «Gueules Cassées», quant à elle, pratique le mécénat au profit de la recherche médicale cranio-maxillo-faciale.



Depuis 2018, le musée de l'Armée développe avec son partenaire ARQUUS de nombreux projets communs autour de la valorisation du patrimoine et la transmission des valeurs qui leur sont chères. ARQUUS renouvelle son engagement en 2022 et soutient l'exposition *Forces spéciales*. Entreprise française de la Défense terrestre, leader de la mobilité et de la protection des équipages, partenaire historique des armées du FT Renault au programme *Scorpion*, ARQUUS met en œuvre une politique forte pour valoriser son industrie, son histoire et celle de nos forces.

Avec le généreux soutien des mécènes de la programmation culturelle MP-Sec, Unéo, LoisirAlp, Meindl et PréligenS.



En partenariat avec le Cercle de l'Arbalète, (la fédération des équipementiers des forces spéciales, des Unités Spéciales et des services de renseignement) et la Section technique de l'armée de Terre.



Les partenaires médias



# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



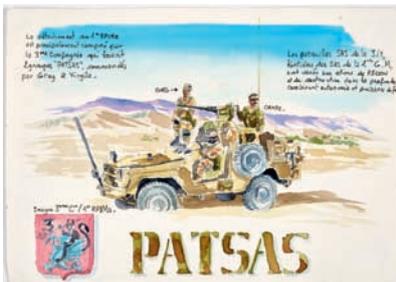
12



13



14



15



16



17



18

19

20

21



22



23



24



25



26



27

**Légendes et crédits :** 1 Départ des mécaniciens du 4<sup>e</sup> RHFS pour une opération de maintenance. © Édouard Elias, musée de l'Armée 2 Préparation entre équipiers du commando Hubert avant de réaliser un vol d'entraînement en hélicoptère autour de la base. © Édouard Elias, musée de l'Armée 3 Équipiers du commando Hubert se déplaçant sur la base avec leur sac à dos. © Édouard Elias, musée de l'Armée 4 Avec les équipiers du CPA 10, en réglage d'arme sur le stand de tir aux abords de la base. © Édouard Elias, musée de l'Armée 5 Session d'entretien physique sur la base. © Édouard Elias, musée de l'Armée 6 Salle d'opération du commando Hubert, dans laquelle sont entreposés le matériel et les armes des équipiers. © Édouard Elias, musée de l'Armée 7 Discussion entre équipiers du commando Hubert avant de réaliser un vol d'entraînement en hélicoptère autour de la base. © Édouard Elias, musée de l'Armée 8 RAKOON (Recherche Aéroportée Kit Opérationnel d'Observation Nomade), prêt du 13<sup>e</sup> RDP. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 9 Exercice de mise en place d'équipiers SAS du 1<sup>er</sup> RPIMA par corde lisse depuis un Caracal du 4<sup>e</sup> RHFS. © Christophe M 10 Drone skylark, Lorient, musée de tradition des fusiliers marins. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 11 Posé d'assaut d'un C-160 Transall de l'escadron de transport 3/61 « Poitou » à Djibouti. © Escadron de transport 3/61 « Poitou » 12 Équipier de recherche du 13<sup>e</sup> RDP en milieu montagneux-grand froid. © Christophe M 13 Task Unit du 1<sup>er</sup> RPIMA à N'Délé, Centrafrique, décembre 2013. © Bernard Sidler / ECPAD 14 Pilote et copilote dans le cockpit d'un C-130H de l'escadron Poitou. Exercice Athéna, 2021. © A.Jeuland/armée de l'Air et de l'Espace 15 Carnet de dessins de Yannick Rouvrais, « rudolph », ancien équipier du 13<sup>e</sup> RDP, Patsas, décennie 2000, Afghanistan. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 16 Nanodrone BLACK HORNET 2, prêt du 13<sup>e</sup> RDP. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 17 Fusil d'assaut Heckler & Koch 416 F, prêt de la STAT. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 18 Tireur d'élite du 1<sup>er</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine, 1991, Paris, musée de l'Armée. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 19 Opérateur de la SEAL Team 6 de l'opération Neptune's Spear, Paris, musée de l'Armée et prêt de la SIMMT. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 20 Tenue du CPA 10 en Afrique, Paris, musée de l'Armée et prêt du CPA 10. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 21 Dragon du 13<sup>e</sup> RDP en Afghanistan, Paris, musée de l'Armée et prêts du 13<sup>e</sup> RDP. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 22 Parachutiste des commandos marine, prêt du commando Ponchardier. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 23 Pilote d'hélicoptère des forces spéciales, Paris, musée de l'Armée et prêt du 4<sup>e</sup> RHFS et de l'EH 1/67 « Pyrénées ». © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 24 Plasma lyophilisé, prêt de la 1<sup>re</sup> chefferie du service de santé pour les forces spéciales. © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier 25 Investissement d'un bâtiment par un groupe de commandos marine spécialisé en contre-terrorisme et libération d'otage (CTLO) lors de l'exercice Kraken. © Johan 26 Équipier du 1<sup>er</sup> RPIMA. © Paris - Musée de l'Armée 27 Binôme de nageurs de combat du commando Hubert progressant sous l'eau à l'aide d'un tracteur sous-marin. © Commando Hubert

# MUSÉE DE L'ARMÉE INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m<sup>2</sup>, l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ».

À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle - 75007 Paris  
01 44 42 38 77

[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)  
[contact@musee-armee.fr](mailto:contact@musee-armee.fr)

## ACCÈS

-  Ligne 8 - La Tour-Maubourg
-  Ligne 13 - Invalides
-  RER C - Invalides

## HORAIRES

Tous les jours de 10 h à 18 h  
Nocturne le mardi jusqu'à 21 h  
Le Musée est fermé les 1<sup>er</sup> mai,  
25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier

## TARIFS

Billet unique (expositions temporaires et collections permanentes)

- ▶ 14 € Tarif plein
- ▶ 11 € Tarif réduit
- ▶ 5 € 18-25 ans  
(ressortissants ou résidents UE)
- ▶ 11 € Tarif groupe  
(à partir de 10 personnes)
- ▶ Gratuit moins de 18 ans
- ▶ 5 € Guide numérique

Disponible en 5 langues  
Durée 1 h 45 - En vente aux caisses  
du Musée et sur la billetterie en ligne :  
[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

## RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne : [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)  
Groupe : [groupes@musee-armee.fr](mailto:groupes@musee-armee.fr)

## VISITES GUIDÉES

Familles, scolaires et étudiants :  
[jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr)

Adultes : [contact@cultural.fr](mailto:contact@cultural.fr)  
0825 05 44 05

## SUIVEZ - NOUS !



#ForcesSpéciales



## CONTACT PRESSE

Agence Alambret communication  
Margaux Graire  
margaux@alambret.com  
01 48 87 70 77

